

de la sacristie de l'église paroissiale de Chièvres (Hainaut).

ici repose le corps
de Jacques-Joseph Gigault
natif de Mons
décédé le 2 septembre 1740
âgé de 22 ans
R. I. P.

Les Gigault de France feraient chose utile en se mettant en rapports généalogiques avec mon ami, M. le comte René de Looz Corswarem, château de Waudrey, près Binche, (Hainaut), dont la mère étant une demoiselle Gigault, de Mons, où sa famille faisait partie de la noblesse de robe.

CLÉMENT LYON.

Épithèses satiriques (XXXVII; XXXVIII, 199, 415). — J'ai écrit dans mes *Eglises de Rome*, à propos de Sainte-Marie *in porticu* :

La chapelle Altieri renferme deux tombeaux du XVII^e siècle, où les deux époux attestent la vanité des choses d'ici-bas par ces seuls mots : *Nihil. Umbra.*

X. B. DE M.

La postérité du duo de Brancas (XXXVII; XXXVIII, 299, 339). — J'ai lieu de penser que les *Mémoires* de la duchesse de Brancas publiés par Eugène Assé, ne sont que la reproduction de la partie de ces *Mémoires* qui a été conservée et déjà imprimée, ou bien qu'ils sont apocryphes. Où pourrait-on se procurer les soi-disant *Mémoires* ?

ONCÉ.

Postérité de Talleyrand (XXXVII, XXXVIII, 340) La sépulture de Talleyrand se trouve, comme on le sait, dans la chapelle de l'hospice de Valençay, à côté de celle de la princesse Marie-Thérèse Tyskiewicz, nièce de Poniatowsky. N'y aurait-il pas, dans ce rapprochement voulu, quelques indications de nature à guider les chercheurs qui ont posé la question ? Notons en passant qu'on remarque dans cette chapelle un superbe calice d'or enrichi de pierres précieuses don de la princesse Tyskiewicz et qui aurait appartenu à Pie VI.

LN. G.

Le dessinateur Trimolet (XXXVII; XXXVIII, 32). — Une des trois réponses faites à M. Desablins a confondu deux artistes, un parisien, élève de David d'Angers : Joseph-Louis Trimolet, né à Paris

en 1812, cité par Beraldi, dans *Les Graveurs au XIX^e siècle*, mort dans la gêne en 1843, et un lyonnais, élève de Revoil, Anthelme Trimolet, né à Lyon, le 16 mai 1798, peintre d'histoire et de portraits, archéologue, à qui on doit : *l'Atelier de M. Eynard, les Députés du concile de Bâle offrant la tiare au duc de Savoie Amédée VIII* ; la *Famille du marquis Costa de Beauregard, chambellan du roi de Sardaigne*, une foule d'autres toiles importantes, créateur d'une riche et précieuse collection archéologique appartenant aujourd'hui à la ville de Dijon, et mort à Lyon, le 16 décembre 1866.

Le *Figaro* du 13 avril 1881 a raconté cette histoire en attribuant cette donation, si fâcheuse pour la ville de Lyon, à un crépissage d'immeuble qui n'y eut qu'une faible part, et en supprimant la cause réelle qui fut un amour-propre blessé et une vengeance, que je n'ai pas à raconter ici.

Le *Figaro* évalue ce legs à plusieurs millions, ce qui est une exagération, mais ce qui prouve néanmoins que la ville de Dijon ne le doit pas au sympathique dessinateur mort en 1843 et, par conséquent, qu'il y a eu deux Trimolet très différents.

A. VINGR.

Le premier mari de Thérèse Cabarrus (XXXVII; XXXVIII, 34, 258, 343). — M. Taillet, chargé du vice-consulat de France à Rhodes, vient d'être nommé consul à Zanzibar. NAUROY.

Nobles croisés (XXXVII; XXXVIII, 47, 344). — M. Ambroise Tardieu écrit avoir publié, dans un grand travail sur une *Cavalcade historique* qui eut lieu à Clermont, la liste complète de toutes les familles existantes en France qui ont été aux croisades, je désirerais bien savoir si, dans cette nomenclature, sont comprises les familles des vilains, car il y eut bien, ce me semble, quelques vilains aux croisades, n'eût-ce été que pour servir de varlets aux nobles ?

LN. G.

Il faut, encore une fois, citer cette phrase de Vallet de Viriville « marquée au coin de la vérité historique et du patriotisme : »

Nous sommes tous fils des Croisés, tous ! tout Français a eu un ancêtre à la croisade : quelques-uns peuvent l'établir, les autres ne le peuvent point, voilà la seule différence !

GAËTAN SCOTT.